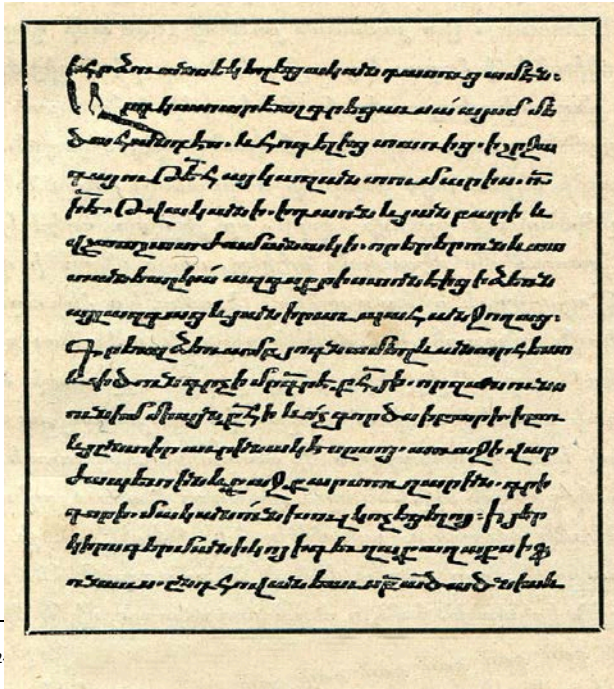


Actuellement le couvent de Saint Garabied sert de résidence à un évêque; mais je ne sais pas depuis quand on a érigé ce couvent en siège épiscopal; il n'y en a aucun mémoire dans les siècles antérieurs. Dans ces derniers temps (1875) l'évêque *Nicolas Davidian* (appelé Etienne alors qu'il était supérieur dans ce couvent), a été assez célèbre; il fut arrêté avec de nombreux Zeithouniens, accusé de rébellion, et emprisonné d'abord à Marache, puis transféré à Constantinople. Dans le creux d'un rocher, non loin du couvent, près d'une source, on a taillé une grande croix; c'est-là que l'on célèbre la cérémonie de la bénédiction de l'eau le jour de l'Epiphanie; on a surnommé la source, le *Fleuve du Jourdain*.



Fac-similé, tiré d'un hymnaire écrit à Fernouz<sup>249</sup> l'an 1578.

Aux environs de Fernouz sont situés, à l'ouest, le village *Bentoukh*, dans la vallée formée par les deux fleuves (de Fernouz et de Gaban), on y compte 150 familles arméniennes; au sud-ouest *Chevelghi* ou *Chibilghi*, 200 familles arméniennes et

Or, l'écriture de ce livre, dont les paroles sur les grandes cérémonies sont pleines d'inspiration de l'Esprit-Saint, fut terminé dans le cours de l'ère arménienne 1027; durant un temps mauvais, plein d'amertume et de souffrances; dans lequel le peuple chrétien se trouve agité et vacillant à cause des infidèles et des collecteurs injustes.

Il fut écrit de la main de Marcaré, prêtre pécheur, misérable et sans aucun art; qui porte le nom seul de prêtre sans en avoir les bonnes œuvres. Il fut (copié) du bon et excellent exemplaire de Sis, (écrit) par le premier et brave écrivain Grégoire surnommé le Sourd, dans la terre de Germanicée, et dans le bourg de Fernousse; sous la protection de la Sainte Vierge, etc.